

LA GUERRE DES RITES N'AURA PAS LIEU

PAR JEAN-LOUIS VALIDIRE

Il aurait été difficile pour la *Chaîne d'Union* de ne pas saluer la parution de l'*Histoire illustrée du Rite Français*¹. D'abord, bien sûr, parce qu'il s'agit du rite pratiqué par la grande majorité, près de 85%, des loges bleues du Grand Orient de France. Il rassemble, comme l'explique Jean-Pierre Catala, l'actuel Très Sage et Parfait Grand Vénérable du Grand Chapitre Général du GODF, depuis la réactivation de ces ordres de Sagesse au sein de l'obédience à la fin des années 90, 5 000 membres répartis dans 200 chapitres. Il gagne même la maçonnerie féminine, comme le décrit Anouk Leven, qui préside le Grand Chapitre Féminin de France.

Mais, même si cet aspect est important, il ne provoquerait pas à lui seul l'intérêt que revêt la parution du livre de Ludovic Marcos dans le monde maçonnique.

La qualité de l'auteur, conservateur du musée de la Franc-maçonnerie, qui a déjà publié une *Histoire du Rite Français au XIX^e siècle*², la richesse des photos de Ronan Loaëc qui illustrent ce « beau livre » sont autant de raisons pour se procurer cet ouvrage qui fera date. L'importance de l'iconographie et des choix symboliques dans les décors est soulignée, dans notre dossier, par Eloïse Auffret, assistante de l'auteur au Musée de la Franc-Maçonnerie, rue Cadet à Paris.

Ce livre, comme l'expliquent Roger Dachez dans sa critique, Pierre Mollier, conservateur de la Bibliothèque du Grand Orient de France et Jean-Charles Nehr, ancien grand chancelier du V^e ordre, qui dialoguent avec l'auteur, comble une lacune éditoriale. Il participe ainsi à enrichir le champ de la connaissance historique en fournissant les outils nécessaires à un débat documenté. C'est le but de ce numéro de la Chaîne d'Union dont le directeur de la rédaction, René Le Moal, est par ailleurs, ce qui n'est pas un hasard, le directeur de la collection qui abrite cette somme sur le Rite Français.

La Franc-maçonnerie a trop longtemps souffert des approximations, des fantasmes voire des mensonges colportés certes par ses adversaires mais aussi, c'est plus ennuyeux, par certains de ses adeptes. Petit à petit, la qualité des travaux, l'intérêt porté par des historiens, universitaires ou non, qui ont appliqué à leur recherche une méthode scientifique, rétablissent les conditions d'une approche raisonnée de l'aventure maçonnique.

Les fausses querelles ne devraient pourtant pas avoir droit de cité parmi les maçons dont le seul dénominateur commun, quel que soit leur rite, devrait être l'importance qu'ils accordent à la raison. Ludovic Marcos apporte une pierre indispensable au temple, la connaissance de l'histoire d'un rite qui reste le plus proche de celui pratiqué à la fin du XVIII^e siècle par les maçons anglais. Un rite d'une grande plasticité qui a su s'adapter aux évolutions de la société. La période qui mène à l'adoption du rite Amiable de 1922 pour aboutir à la révision Groussier de 1955 est passionnante et n'a jamais été expliquée aussi clairement.

Un rite qui n'a pas étouffé les autres, comme le montre l'article de François Cavaignac consacré au Rite Ecossais Ancien Accepté. La guerre des rites que certains veulent mener apparaît ainsi vaine. Comme le faisait un jour remarquer Pierre Mollier, « un rite ce n'est jamais que le papier peint sur les murs du temple ». Ce sont les maçons qui donnent son sens à la Loge, pas le rite.

¹ Ludovic Marcos, *Histoire illustrée du Rite Français*, Paris, Dervy, 2012.

² *Histoire du Rite Français au XIX^e siècle* Paris, Edimaf, 2001.